

Le 6 septembre 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Agression à Osny : « Contre la radicalisation en prison, il y a urgence », réaffirme David Derrouet

Une de plus. L'agression de deux gardiens de la maison d'arrêt d'Osny (Val d'Oise), dimanche, par un détenu radicalisé, illustre une nouvelle fois les problèmes de suroccupation carcérale : mise en danger du personnel pénitentiaire, dégradation constante des conditions de détention, incapacité chronique à gérer les détenus radicalisés ou en voie de radicalisation.

David Derrouet, maire de Fleury-Mérogis, qui abrite la plus grande maison d'arrêt d'Europe, dénonce, une nouvelle fois, l'absence de réponse des autorités : *"Fleury compte près de 4 600 détenus pour un peu plus de 2 800 places. Dont près de 150 détenus radicalisés. Avec la suppression des fouilles à corps, téléphones et armes blanches peuvent rentrer facilement dans les prisons. L'insuffisance de moyens empêche l'administration pénitentiaire de travailler correctement pour identifier les détenus en voie de radicalisation. La menace est donc réelle. Il est urgent de permettre aux établissements l'affectation de ces détenus dans des locaux sécurisés et isolés, où aucune communication n'est rendue possible entre eux"*.

Depuis lundi matin, le personnel pénitentiaire d'Osny a obtenu que les mouvements à l'étage de l'unité dédiée se fassent détenu par détenu. *"C'est une première mesure, qu'il faut pérenniser et généraliser dans toutes les prisons"*, ajoute David Derrouet, qui milite depuis de nombreuses années sur les questions ces questions, et qui avait, il y a déjà (trop) longtemps, formulé cette proposition de mouvements organisés un par un. *"N'attendons pas un nouvel acte terroriste pour agir pour les personnels d'Osny, de Fleury et de toutes les prisons de France. Il y a urgence"*.

CONTACT PRESSE

Cabinet du maire
12, rue Roger-Clavier
91706 FLEURY-
MÉROGIS

01 69 46 72 23

01 69 46 72 06

06 30 28 34 73